

DEBAT NATIONAL SUR L' AVENIR DE L' ECOLE 29/11/2003 CHATEAU- RENARD

1- Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- La laïcité : Attitude de l'école par rapport à la religion ? Jusqu'où va l'intégration ? La laïcité est-ce l'acceptation ou l'exclusion de l'autre ?
- Voir le contexte historique. (fin de 3^{ème} République) Aucun signe distinctif à l'époque, donc pas de problème vis à vis de la religion.
- Aujourd'hui, qu'est-ce que la laïcité ? Qu'est-ce qu'un signe ostentatoire ? Différence entre une main de Fatma et un foulard.
- Il y a des choses qui se voient moins comme le racisme des idées.
- Foulard : étendard d'une religion qui rabaisse la femme. Pas d'acceptation possible dans un établissement scolaire.
- Ne pas confondre religion et fanatisme.
- L' Ecole est là pour enseigner ; la religion ne doit pas y entrer.
- Il n'y a pas que les signes extérieurs : problème de l'absentéisme pour raisons religieuses.
- L' école républicaine ne peut se substituer à l' éducation parentale.
- Part de l'enseignement et de l' éducation dans le rôle de l'école à définir.
- Reprendre la Morale car plus de respect entre les gens.
- Ce qui n'a pas encore été dit : c'est la tolérance mutuelle. Doit-on pour autant légiférer ?
- On ne peut pas tout interdire. Ce qui n'empêche pas les activités scolaires peut être toléré.
- Problème des fêtes catholiques par rapport aux fêtes des autres religions.
- Le retour à l'uniforme paraît-il souhaitable ? Est-ce préparer l' avenir de nos enfants que de les mettre dans une bulle ?
- Intérêt de l'uniforme, de la blouse : lutter contre les différences vestimentaires.
- Définition de la laïcité lue par un collègue. Il suffit d'appliquer la loi.
- Que fait-on des enfants ayant un problème alimentaire, un problème d'absences à cause d'une religion ?
- Réaffirmation du principe de laïcité.
- Egalité des chances : utopie ? Qu'est-ce que l'école peut faire à ce sujet ?
- Remise en cause de la mixité : Plutôt dans certaines zones difficiles. L'assemblée est favorable à une conservation de la mixité, sauf pour certains cours (sport par ex)
- Egalité : Au plan géographique, inégalité selon que l'on se trouve en ZEP ou non.
- Les moyens financiers supplémentaires ne sont pas forcément déterminants.
- A-t-on tous les mêmes moyens d'exercer ? Doit-on se retourner vers l'Etat ou vers les collectivités locales ?
- Il y a une inégalité de moyens, de personnels suivant les établissements.
- Inégalité par rapport à l'échec scolaire : échec du système si sortie de l'école sans diplôme.
L' Ecole doit- elle former un citoyen de la République ? Notamment à l'époque de la Régionalisation.
- A l'entrée en seconde , au lycée: apologie des filières longues, « oubli » des filières techniques courtes. Volonté de beaucoup de parents de proposer à leur enfant des filières longues.
- La rigidité : concernant l'école et le système scolaire français et notre société en général. Proposer plus de souplesse au système éducatif.

- C'est une citoyenneté universelle dont on parle. A travers ces diversités on doit travailler sur les mêmes bases, sur les mêmes valeurs éducatives et Républicaines.

21- Faut- il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

Métiers d'encadrement, d'enseignement, administratifs, ouvriers

Inspecteurs : dans le secondaire, on peut rencontrer son Inspecteur tous les 15 ans ; pas de conseillers pédagogiques.

-Plus de formation par stage : les Inspecteurs ne sont plus qu'évaluateurs.

Dans le primaire : Animateurs pour aider à la mise en place des projets, aides, conseils.

Inspections- évaluations tous les trois ans environ.

Que demande-t-on au personnel d'encadrement ? Doit- il évaluer et former ? Oui, particulièrement important.

-Trop de changements de personnes ; chacun a son « dada ». il n'y a pas d'homogénéité dans l'évaluation.

-Tout dépend de la façon dont on travaille ; on peut remettre en question certaines choses dans les discussions avec les Inspecteurs.

-Comparaison entre les concertations des enseignants de primaire et du secondaire ; constat : beaucoup de temps pris sur le temps libre des enseignants.

-Différence primaire/ secondaire : au primaire pas de note administrative, uniquement note pédagogique.

Rôle de l'Inspecteur : animation et évaluation. Lien entre les différents partenaires de l'école.

-Il faudrait créer de nouveaux métiers : vis à vis des enseignants en difficultés par exemple ;

-Autre forme d'évaluation vis à vis des enseignants.

-Utilité de l'Inspecteur ? Protection morale des élèves ; pas assez animateur et formateur.

Directeur : Quel est son rôle ? Statut à redéfinir clairement. Pourquoi y a-t-il un tel manque ?

-Peur des responsabilités ; on ne peut assumer une responsabilité que si on a le pouvoir de valider l'activité qui est proposée.

- Il faut motiver les personnels pour qu'ils acceptent des postes à responsabilité.
- Il faut un statut légal législatif, du temps, un supplément financier.
- Pour le directeur il est difficile de bien faire son travail d'enseignant ; il faut du temps.
- Attention toutefois au nombre de postes fractionnés qui risquent de se créer.
- Certaines écoles P ; peuvent avoir autant d'élèves qu'un petit collège sans le même personnel administratif, sans les mêmes moyens humains.

Rôle hiérarchique ou pédagogique ? Autorité dans l'école ?

-Maintenant être directeur c'est plus être gestionnaire, animateur, initiateur.

Il y a un malaise : il faudrait clarifier statut et responsabilités des directeurs afin de renforcer leur rôle.

Les enseignants :

-Cours préparatoire, classe différente et spécifique. Tous les enseignants de CP n'ont pas choisi cette classe. On n'apprend pas aux jeunes enseignants assez de « recettes » pour s'en sortir. Ces premiers apprentissages sont déterminants pour la suite de la scolarité. Cette classe doit devenir le « bijou » du système éducatif français. Les enseignants qui se destinent à ce niveau doivent être mieux formés : enseignement plus basé sur l'expérimentation et l'analyse. Place importante donnée au langage, aux acquisitions basiques, aux outils phonétiques. Il faut 15 élèves par CP afin que l'articulation du rapport écrit/ oral se fasse correctement.

-Il faut aussi parler de la maternelle, notamment la grande section, fondamentale pour l'apprentissage de la lecture.

-Comment gérer les classes à niveaux multiples ?

-Doit-on spécialiser les enseignants de l'élémentaire ? Un peu ce qui se passe avec les langues.

-C'est un atout d'enseigner de la PS au CM2.

-Quand on accepte des intervenants extérieurs en EPS, on doit accepter des intervenants extérieurs en français ou en mathématiques.

- Impact des intervenants sur les enfants ?
- C'est bien qu'ils aient d'autres adultes référents.

-Richesse d'activités grâce aux intervenants.

-Emplois jeunes : besoin de personnel autre qu'enseignant, supplémentaire qui permettait de mieux faire fonctionner les écoles. Il est dommage que cette expérience ne continue pas.

-Autant que ce soit du personnel qualifié : un enseignant supplémentaire par école.

-Un professeur des écoles doit rester polyvalent.

-A l'intérieur de L'EN primaire, chercher les plus qualifiés pour former les autres collègues.

-Développer le travail en équipe ? Plus échanger en fonctions des compétences de chacun.

-Nécessité de s'adapter aux difficultés du métier.

-En fin de carrière beaucoup de collègues sont amers et désenchantés.

-Plus décentraliser les formations spécialisées (AIS...) afin de ne pas décourager les candidats.

-Le malaise enseignant n'est-il pas dans la définition du métier ? On est là pour enseigner.

-Elargir, intégrer de nouveaux métiers à l'équipe éducative.